

Conversation avec un vulcain



Conversation avec un vulcain

Par Didier

Cela faisait des heures qu'Arisia attendait patiemment de pouvoir passer la sécurité de DS9. Elle qui s'était réjouie de passer ses vacances de Noël sur la célèbre station était actuellement en train de maugréer face à la lenteur à laquelle la queue avançait. Par ailleurs, elle en avait marre d'attendre en raison du guerrier Cardassien juste derrière elle et qui ne cessait de souffler d'exaspération dès qu'il voyait un humain et en plus qui la regardait de travers.

Comprenez bien que Arisia n'était pas habituée à ce genre de voyage. D'origine française, cette jeune fille de dix-huit ans menait une vie douillette à quelques kilomètres de Quimper et n'avait jamais vu d'extra-terrestres de sa vie. Eh non, contrairement à ce que l'on pouvait croire, à moins d'habiter Paris ou San-Francisco on ne croisait pas des Klingons ou des Breens, ou autre extra-terrestres à chaque coin de rue sur Terre.

Arisia avait toujours voulu rencontrer des extra-terrestres, et en particulier elle voulait voir à quoi ressemblait un Bajoran. Cette race mystique était entourée d'un aura qui l'attirait fortement, elle qui s'était toujours sentie isolée dans la société terrestre fondamentalement athéiste.

Les parents de la jeune fille étaient amis avec un jeune pilote de la flotte, le lieutenant War-Den qui, un jour, alors qu'il décrivait les différentes races extra-terrestres de DS9 avait parlé des Bajorans et de leur foi dans l'Émissaire.

- « S'il vous plaît, ici Odo, chef de la sécurité, les passagers âgés de moins de vingt cinq ans peuvent directement passer à la file trois »

La file trois étant déserte, Arisia se précipita dessus, bien contente de quitter le guerrier Cardassien qui pestait contre les humains, et elle réussit à passer.

C'est alors qu'un humanoïde portant une sorte de bure blanche apparut devant elle. La jeune fille se demanda si c'était un Bajoran mais dès qu'elle le vit de profil elle comprit qu'elle avait affaire à un Vulcain... ou un Romulien. Elle s'approcha prudemment de lui et prit la parole.

- « Euhhh... Bonjour... », sa présence intimidait vraiment Arisia, tant qu'elle avait l'impression de se rendre ridicule.

Comme l'extra-terrestre ne répondait pas, elle reprit la parole.

- « Êtes-vous un Bajoran ? », demanda-t-elle

- « Oui »

- « Ah, et... vous un Maître Kolinahr ? »

- « Oui »

- « Et que faites-vous ici ? »

- « Vous, que faites-vous ici ? »

- « Moi ? Ben... je viens pour Noël »

- « Noël ne peut-être enraciné au pied d'un arbre »

Arisia cligna des yeux bêtement et se répéta mentalement la phrase en espérant y trouver un sens mais, ne trouvant rien, elle se décida à tenter tout de même quelque chose.

- « Vous voulez dire qu'on ne peut pas enraciner Noël au pied d'un arbre ? »

- « Non ! Vous ne comprenez pas. », répondit le Vulcain.

- « Bah alors expliquez-moi. »
- « Il faut regarder au-delà de l'arbre »
- « Ah, je ne comprends pas »
- « Vous comprendrez....un jour »
- « Et sinon vous cherchiez quelqu'un? »
- « Je cherche la pureté »
- « Ah, et vous croyez l'atteindre en vous purgeant de toutes vos émotions. »
- « Non, vous ne comprenez pas »
- « Il y a beaucoup de choses que je comprends pas »
- « Au moins vous avez compris ceci »
- « Hein ? »
- « Rien »

La conversation entre Arisia et son interlocuteur vulcain tournait un peu en rond, du moins c'est-ce que pensait la jeune fille. Par ailleurs, un petit attroupement de curieux, composé d'extra-terrestres et d'humains, les regardait, incrédules. Il y avait aussi quelques gardes de la sécurité qui observaient le tout d'un regard méfiant.

- « Il commence à y avoir du monde, je crois qu'on attire l'attention », déclara Arisia

- « L'univers est infini et en constante évolution »
- « Je vois... »

- « Non vous ne voyez rien, comme toutes ses innombrables étoiles vous brillez d'un feu remarquable mais vous êtes aveugle à l'immensité de l'univers et son évolution constante. »

- « Vous ne pouvez pas faire des phrase normales, je trouve qu'on a une conversation de sourd... »

- « La surdité n'a rien à voir, il faut laisser vagabonder votre esprit et observer l'immensité de l'univers où des ombres demeurent encore »

- « Je vois. Eh bien j'essaierai... »
- « Non, vous ne voyez rien »
- « Alors pourquoi êtes-vous venu me parler? »
- « C'est vous qui êtes venus me parler »

Et c'était vrai, Arisia avait bel et bien engagé la conversation en premier, alors que peut-être qu'il cherchait quelqu'un d'autre et qu'elle lui faisait perdre son temps.

- « Le temps est infini, il n'est pas circulaire, mais plus le temps passe, plus les étoiles s'obscurcissent », déclara le vulcain comme s'il avait lu dans ses pensées.

C'est sur cette phrase qu'il se retourna et partit en direction des quartiers d'habitation.

Une main saisit les épaules de la jeune fille qui se retourna pour voir de qui il s'agissait.

- « Vous allez bien mademoiselle ? », demanda Odo
- « Euh...oui, c'est juste...on m'avait prévenu que les vulcains étaient.... mais à ce point. »
- « Et celui-ci est le plus... comme vous dites. Peut-être que la prochaine fois on

aura le droit à un strip-tease... »

Cette phrase arracha un sourire à Arisia. Finalement elle avait vu un vulcain et elle était heureuse de cet événement parce qu'en plus il lui avait adressé la parole et bien qu'elle n'ait pas compris un mot de la conversation, ce moment resterait gravé à jamais dans sa mémoire, ainsi le 21 novembre 2375. Arisia avait parlé à un vulcain.

- « Vous savez monsieur Odo, je n'ai pas compris un mot de ce qu'il m'a dit. »

Le chef de la sécurité sourit brièvement:

- « N'essayez même pas, je n'ai pas envie de vous amener d'urgence à l'infirmierie de la station pour cause de surcharge neuronale, le docteur Bashir est assez sollicité comme cela. »

Ce fut sur cette phrase qu'Arisia suivit tranquillement Odo qui la conduisit à ses quartiers en lui expliquant les différentes règles de DS9.

F I N